

La véritable situation en Angleterre selon un correspondant de l'A.P.

La Grande-Bretagne connaît des heures beaucoup plus
sombres que ne le laisse entendre la censure —
Son espoir est dans les Etats-Unis

Londres, 27 (A.P.) — (Par *Drew Middleton*, correspondant de l'Associated Press, qui a suivi le corps expéditionnaire anglais en France).

L'Angleterre, aux prises avec les ruines des bombardements pendant que l'Allemagne garde l'initiative des opérations, se tourne de plus en plus vers les Etats-Unis comme sauveur potentiel dans ces heures les plus noires de la guerre depuis que les divisions allemandes blindées ont atteint les rives de la Manche, en mai dernier, et ont regardé avec impatience les blanches falaises de Douvres.

La capacité anglaise pour les déclarations inexactes fonctionne outre mesure, en partie par patriotisme — "mon vieux, ce n'est pas une partie de cricket, pour aller dire la vérité" — en partie à cause de la propagande — "les victimes ont été peu nombreuses si l'on considère la puissance de l'attaque".

La complaisance, la distorsion et le refus d'admettre la vérité, même privéement, aux correspondants qui n'ont aucun espoir de faire passer leurs nouvelles à travers une censure rigoureuse et qui retardent souvent les communiqués officiels, sont peut-être aussi dangereux pour la cause britannique que les bombardements nocturnes. La façon dont les censeurs travaillent rappelle la conduite de la censure française avant la chute de la France.

Pourquoi ces heures très sombres? C'est l'opinion d'un homme — qui ne peut donc être censurée — mais l'opinion d'un homme qui a passé une grande partie de son temps avec l'armée, la marine et l'aviation, et — ce qui est plus important — avec la population elle-même, et non pas les employés civils et les sous-ordres du cabinet.

Premièrement, il n'y a probablement pas de réponse aux bombardements nocturnes, hors la maîtrise des airs, et dans ce domaine l'Angleterre se tourne franchement vers l'Amérique, bien que dans des jours passés et meilleurs, l's journaux de lord Beaverbrook dépré-

ciassent les avions américains.

Les raiders nocturnes allemands ont jeté des dizaines de milliers de tonnes de bombes par des milliers d'avions, et, cependant, on nous demande de croire qu'il n'y a pas eu de dommages militaires, que seulement des églises, des hôpitaux, des écoles et des logis ont été atteints, plus, d'ailleurs, "les légers dommages" aux services publics.

(Les Allemands ont jeté une bombe près de l'édifice de l'Associated Press, le 24 septembre et le trou est encore béant).

Les bombardiers qui ont atteint le palais de Buckingham sont incapables d'atteindre les manufactures éparses des Midlands? Croyez-le si vous le pouvez!

Les Allemands ont tué des milliers de civils, hommes, femmes et enfants, sans affecter réellement le moral. Ils ont aussi endommagé les navires et les chemins de fer, sans démoraliser l'effort de guerre.

En second lieu, l'Angleterre domine les mers, mais elle a besoin de plus d'aide américaine pour le faire. Une bonne partie des récentes pertes maritimes écrasantes sont dues à des déficiences dans les navires de conserve.

A moins que l'Angleterre ne puisse obtenir un plus grand nombre de destroyers américains, les pertes maritimes se continueront vraisemblablement à un niveau élevé, à cause des sous-marins, des bombardiers et des corsaires.

Le besoin de navires marchands va de pair avec celui des destroyers. Les besoins de l'Angleterre augmenteront à mesure que le printemps augmentera la virulence des attaques des sous-marins.

Tarente (le raid anglais sur la base navale italienne) a été une grande victoire anglaise, mais pas pour la marine, bien que la flotte aérienne maritime ait accompli cette tâche (on a rapporté que trois cuirassés italiens avaient été mis hors de service), parce que tout cuirassé est de même vulnérable aux avions torpilleurs pendant qu'ils sont au port, où ils doivent revenir tôt ou tard.

Troisièmement, l'armée est une